

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1933

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

[Voir la transcription de cet item](#)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1933, 1933. Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15441>

Copier

Information sur la lettre

Date 1933

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1933

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

[1933]

mon cher Jean,

Non, ce qui ~~dit~~ ^{dit} Saurat dit de moi n'est pas une
seuille pas fausse (toutes réserves faites sur
l'intelligence : c'est un compliment que,
s'il arrive que on me l'adresse, me fait tomber
ses vues ; je le dis avec naïveté, mais sans
modestie). Soit par "sensibilité", soit par
curiosité, soit par faiblesse, soit encore,
en ce qui concerne cette chronique, par ses idées
peut-être pas si justes. Se comprendra, et j'allerai
à l'essentiel ~~et sans juger un auteur d'après un profond idéal~~,
~~je ne suis touché par~~
l'homme Saurat ~~le livre~~ ^{quelle} ~~que~~ ^{que} ARCHIVES PAULHAN,

Cela veut dire ~~que~~ ^{que} Saurat que je ne
suis pas un véritable critique. Mais je
n'ai jamais cru, jamais désiré l'être. Et
je vois bien ce que le lecteur et la revue
y pensent. Mais je veux pas que ils ~~peuvent~~
me font que perdre.

Fais-moi part, je te prie, des critiques
que l'on t'adresse à mon endroit. Cela
n'est pas utile. surtout, si temps à

autre, dis-moi ce que tu penses toi-même,
ce que tu regrettas. Tu sais qu'aucune
critique de toi ne peut me blesser.

Je ne pense pas s'ailleur continuer,
longtemps encore cette chronique. Et si
tu trouvais quelqu'un qui s'en chargeât,
je la laisserais sans hésiter. N'hésite
pas ~~à me faire~~.

Je me sentrais plus à l'aise, à ne
pas parler, à me gré, que de ce que j'aurai
au qui me blesse vraiment, d'un homme,
d'un paysage, HIVES PAULHAN fait regarder d'un
livre.

Le que Savat rit de Thibaudet un
seul morceau bon. Le Thibaudet qui
parcourt toute la littérature avec bouteille de
sept lieues est plaisant, vivant.

"L'académisme" de Po N.R.F. ... Oui, peut-être,
c'est peut-être un des deux grands dangers
qu'elle encourt, l'autre étant l'inconsistance
et la tendance à être à la renouveler les
petites revues.

Guérir-toi vite.
Tout affaiblissement
W.M.